

BEZONS INFOS

Magazine
municipal
d'information
octobre 2015
n° 364

Rendez-vous le 31 octobre



La nouvelle mairie entre en service le mardi 27 octobre
et ouvre ses portes à tous les Bezonnais le samedi
31 de 13 h à 17 h (pages 13 à 17)



LE CHOIX
FUNÉRAIRE



POMPES FUNEBRES
CALAS

CHAMBRE FUNÉRAIRE

Chambre funéraire de **BEZONS**
16, rue du Cimetière 95870 Bezons

PERMANENCE 7/7 JOURS 24H/24

ASSISTANCE

AUX DÉMARCHES ADMINISTRATIVES

01 39 82 69 11

Pompes funèbres de Bezons

www.pompes-funebres-bezons.fr

POA 
Groupe
Paris Ouest Automobile

*Vous propose
une sélection de
véhicules d'occasion
de marque*



59 rue de Pontoise - 95870 BEZONS
Tél. **01 30 25 80 60** - Fax 01 39 61 36 30



18

4-5 Zoom

6 À travers la ville

6 École Angela-Davis,
présentée le 4 septembre

7 1^{ère} rentrée à Angela-Davis

8 Semaine du goût

9 Retraités, une aide plus adaptée

10 Centres sociaux : des lieux, des liens

11 Agenda

13-17 Le dossier

Ouverture du nouvel hôtel de ville

18 Portrait

Pierrette Moreau, la mamie routarde

19 Bezons, mémoires d'avenir

17 octobre 1961

20 Culture

20 Rentrée du TPE

21 EMD, adieu le solfège

vive la formation musicale

22 Interview de Philippe Trétiack

23 Médiathèque : programme d'octobre

24 Infos sports et jeunesse

24 USOB : athlétisme

25 Pass jeunesse

26 Santé

27 Association

28 Activités retraités

30 Expression des groupes



20



24



26

Bezons infos n° 364 - octobre 2015 - Magazine municipal d'information de la ville de Bezons

Édité par la direction de la communication de la mairie de Bezons - Rue de la Mairie
Tél. : 01 34 26 50 00. **Directeur de la publication** : Dominique Lesparre -
Directrice de la communication : Irène Fasseu - **Rédacteur en chef** : Olivier Ruiz -
Tél. : 01 34 26 50 18 - olivier.ruiz@mairie-bezons.fr - **Journalistes** : Pierrick Hamon,
Catherine Haegeman, Dominique Laurent. Tél. : 01 34 26 50 64 - **Secrétaire de
rédaction** : Sandrine Gouhier - **Maquette** : Bruno Pommay - **Crédit photos** :
Gilles Larvor, Service publications - **Imprimerie** : Public Imprim -
Publicité : Médias et publicité - Tél. : 01 49 46 29 46 - **Distribution** : Régie des quartiers.



Ce logo dans Bezons infos rappelle que la ville de Bezons rejette l'accord général sur le commerce et les services (AGCS) qui prévoit la privatisation des services publics.



Le développement durable est une préoccupation de longue date pour Bezons. Désormais, les sujets liés à l'agenda 21, adopté en décembre 2012, seront identifiés dans votre magazine par ce logo. Retrouvez également l'actualité sur la page Facebook dédiée à l'agenda 21 de la ville.



Pour le droit à la sécurité

Notre commissariat de police est touché par la réorganisation de la sécurité du territoire engagé par le gouvernement sur l'ensemble du Val-d'Oise.

Ses effectifs, déjà insuffisants au regard des besoins dans notre ville, passent d'une quarantaine à dix. Ils étaient plus de 80 il y a dix ans. Les horaires d'ouverture au public sont considérablement diminués.

Depuis le 1^{er} septembre, la quasi-totalité des interventions dépend du commissariat d'Argenteuil. Celui-ci rayonne désormais sur une population totale de 164 000 habitants (Argenteuil, Bezons, Cormeilles-en-Parisis).

Avec M. Sarkozy, de 2008 à 2012, 14 000 policiers et gendarmes ont été supprimés. Et je ne peux comprendre que M. Valls ne respecte pas la promesse qu'il nous a faite en 2013 de préserver notre commissariat dans toutes ces prérogatives et avec les effectifs nécessaires.

Depuis longtemps, la municipalité met en œuvre de nombreux dispositifs favorisant la tranquillité, le vivre ensemble et l'égalité républicaine. Depuis longtemps, elle assume toutes ses responsabilités en développant des actions d'éducation, de médiation et de prévention.

Elle est même prête à aller plus loin dans la mise en place de nouvelles actions de substitution visant à assurer la tranquillité publique dans notre ville et à prendre en charge de nouvelles missions. Mais tout cela ne sera pas sans conséquences financières pour la ville et les Bezonnais.

Et si ces missions nouvelles que nous sommes prêts à porter nous paraissent aujourd'hui nécessaires pour traiter des incivilités qui se multiplient, mes convictions restent inchangées. Je demeure en effet persuadé que les missions de police, en particulier celles visant à faire reculer la délinquance, relèvent de la compétence de l'État. Nos nouvelles actions municipales ne seront efficaces qu'en complémentarité de celles de la police nationale qui doit bénéficier de moyens suffisants pour agir.

Dominique Lesparre
Maire de Bezons,



71 ans de liberté mais toujours des combats

Le 30 août dernier, le maire, Dominique Lesparre, présidait à la commémoration de la Libération. « Il y a 71 ans, notre région, notre ville se libéraient (...) après des années de souffrances indicibles. » À Bezons, Robert Branchard, Georges Dupont, Marie Meissonnier et son fils, ainsi qu'Henri Hervé, Cécile Duparc, Arlette Heintz et Gabriel Reby seront atteints mortellement.

Pour le maire, « commémorer la Libération de 1944, c'est mettre en lumière le rôle décisif du Conseil National de la Résistance à la Libération. » Et se souvenir de son idéal d'ordre social plus juste et d'émancipation humaine. Surtout dans une période où « l'austérité aggrave la situation des plus modestes et conduit au repli sur soi, au rejet de l'autre ». Puis il a conclu : « C'est pourquoi, à Bezons où le pacifisme, la solidarité, le vivre ensemble, l'ouverture aux autres constituent, depuis 95 ans, la base des politiques municipales, nous devons amplifier nos efforts pour que ces valeurs triomphent, là comme ailleurs. »



La crèche Anne-Frank inaugurée

L'établissement multi-accueil de petite enfance, ouvert depuis le 1^{er} septembre, a été inauguré le vendredi 18 septembre dernier par le maire, Dominique Lesparre, avec Catherine Pinard, conseillère municipale à l'enfance et la petite enfance, en présence de Paulette Girard, présidente de la CAF et de Michèle Berthy, vice-présidente du conseil départemental du Val-d'Oise déléguée à la petite enfance.

Avec 80 places, 60 berceaux de crèche collective et 20 en halte-garderie, « ce nouvel établissement multi-accueil est le symbole de notre engagement », a souligné le maire, rappelant que « Bezons est une des villes de notre département qui compte le plus de places en crèche. » Une volonté politique qui a reçu le soutien financier du département, de la CAF, de l'ANRU et du conseil régional. Paulette Girard a rappelé l'engagement ancien de la ville pour les services publics et Michèle Berthy leur utilité pour les citoyens.

Les enfants de 3 mois à 4 ans y sont accueillis sur deux étages, dans des locaux modernes et ludiques, sur une surface de 1135 m² avec, grande nouveauté, une salle de jeux d'eau.

Forum des sports et des associations



Le 5 septembre dernier, les Bezonnais ont pu découvrir la richesse du monde associatif. Nombre d'entre eux se sont inscrits pour des activités sportives, de loisirs ou de solidarité proposées par les associations ou les services municipaux comme la piscine. Des démonstrations ont animé toute la journée autour de l'espace Aragon.



Foire 2015

Le 20 septembre, le beau temps était une nouvelle fois au rendez-vous de la foire de Bezons. Vide-greniers, animations, village associatif ont rempli les rues du centre-ville. Les habitants ont également pu se faire expliquer les projets par les élus présents sur le stand municipal. Enfin, le palmarès du concours Fleurir Bezons a été dévoilé (voir sur www.ville-bezons.fr). À noter cette année, le jury a décerné un prix spécial au Germoir, lieu de lien social au Colombier.



Présentée à la fin de la première semaine de cours, la nouvelle école du centre-ville a confirmé tout le bien qu'elle donnait à penser.

L'école Angela-Davis donne grande satisfaction



réseau de chaleur qui devrait alimenter le futur éco-quartier » du cœur de ville.

Angela Davis

Dominique Lesparre a dévoilé que le nom « d'Angela Davis s'est rapidement imposé » pour baptiser cette école. « Universitaire et militante très engagée pour les droits civiques, elle se bat toujours, sans relâche, contre le racisme et la peine de mort aux USA, notamment. Dans cette société où la guerre, la violence, l'exclusion et le repli sur soi prennent le pas, les valeurs que défend Angela Davis sont celles qui doivent résonner et irriguer les générations futures. Ce sont les valeurs que nous défendons à Bezons et nous sommes très fiers que cette école porte le nom de cette figure emblématique des mouvements progressistes et féministes internationaux. » ■

O. R.

Le 4 septembre dernier, quelques jours seulement après la rentrée, la partie maternelle de l'école Angela-Davis était présentée aux usagers et responsables éducatifs. Le maire, Dominique Lesparre, avec à ses côtés Kévin Cuvillier, adjoint chargé de l'éducation et Catherine Pinard, conseillère municipale déléguée à l'enfance, a salué la réalisation et un travail de grande qualité mené par l'architecte, les entreprises de construction, et les services municipaux.

« À Bezons, vous le savez, l'éducation est une priorité, a-t-il rappelé. Donner à tous les petits Bezonnais les mêmes chances de réussite est un principe que nous n'avons jamais renié. L'éducation est d'ailleurs le premier poste du budget municipal. »

Unanimes sur la qualité

Les enseignants des six classes ouvertes, les parents et les 147 enfants scolarisés ont eux souligné combien il faisait bon étudier dans un bel établissement. Les jugements ont été unanimes

alors que la partie élémentaire qui n'ouvrira qu'à la rentrée prochaine est encore en travaux. Dans de parfaites conditions de sécurité pour tous évidemment.

Avec à terme 16 classes (8 maternelles et 8 primaires), ce nouvel équipement remplace l'école Léon-Feix qui ne pouvait pas assurer les besoins d'un quartier en pleine évolution. « Il s'agit-là, a expliqué le maire, d'une très belle école à la qualité d'ouvrage remarquable. Elle est pratique, ludique et écologique. Au rez-de-chaussée, la maternelle est articulée autour de la cour de récréation, des jeux, du préau, des salles de motricité, des dortoirs, du réfectoire et du centre de loisirs maternel. Tout est conçu pour faciliter et sécuriser les circulations. La serre pédagogique, le cabinet médical, la salle informatique, la bibliothèque et la salle polyvalente ouvriront avant l'hiver. »

Avec des performances supérieures de 20 % à la réglementation thermique en vigueur (RT2012), le bâtiment est écologique avant d'accueillir comme le souhaite le maire « le

12,6 millions

Soucieuse de la qualité des conditions d'enseignement, la ville a consenti un investissement majeur. Pas moins de 12,6 millions d'euros ont été nécessaires pour aboutir à un établissement durable et agréable.

Ils ont été co-financés par l'ANRU (près de 500 000 euros), le conseil départemental du Val-d'Oise (560 000 euros) et le conseil régional d'Île-de-France (850 000 euros).

Mardi 1^{er} septembre, les élèves de maternelle effectuaient leur rentrée dans la toute nouvelle école Angela-Davis, rue Édouard-Vaillant. Ambiance.

Rentrée réussie pour « une belle usine à savoirs »

8 h 10. Le nouveau mail de Pressensé est parcouru par le roulis des cartables. Cette année, si la rentrée revêt une saveur particulière, les rituels demeurent. Les petits donnent la mains à leurs parents. Certains traînent ou se réfugient dans les bras. Pour d'autres, l'impatience domine.

8 h 20, la directrice, Madame Legroux, ouvre le portail. « *Les classes sont en enfilade, numérotées de 1 à 8* », explique la chef d'établissement. Depuis une heure déjà, professeurs, Atsem (agents territoriaux spécialisés des écoles maternelles) et vacataires s'activent pour accueillir les 147 élèves, répartis en six classes de double niveaux. Quatre d'entre elles absorbent les effectifs de Léon-Feix : l'école de la rue de la Paix a fermé cette année.

Des parents semblent aussi perdus que leur progéniture. Certains au sens propre. Alana et Ion se sont rendus par habitude... à Léon-Feix ! Leur petit Vladislav rentre en grande section. Originaire d'Ukraine, le couple est installé à Bezons depuis cinq ans mais leur fils est arrivé seulement en juillet dernier. « *Il était chez ma mère avant. Il aura un beau cadre pour apprendre le français* », se réjouit la maman. Les visages affichent sourires et curiosité. « *Leyna comptait les jours* », sourit Ahmed, un papa ravi. La taille des locaux et les couleurs inspirent les commentaires. Adeline, une maman, parle « *de belle usine à savoirs* ». L'école Angela-Davis a réussi sa première rentrée. ■

Pierrick Hamon

Lire l'intégralité du texte sur www.ville-bezons.fr



Plus de photos sur Facebook

À travers la ville

Du 12 au 18 octobre, la cuisine centrale se met à la semaine du goût. Jean-Pierre Allo, le chef, met l'accent sur les saveurs et l'origine des produits.

Semaine du goût : la cuisine centrale montre l'exemple



« Dans nos marchés publics, nous avons pour les fruits et légumes, d'un côté les produits classiques et, de l'autre, ceux dits « jardin de pays » qui répondent à un cahier des charges bien précis (engagement sur la saisonnalité des produits, la rotation des cultures, le contrôle des apports phytosanitaires, etc.). Ces derniers coûtent un peu plus chers mais nous essayons, dans la mesure de nos moyens, d'y recourir », explique Jean-Pierre Allo, responsable de la cuisine centrale.

Pour la semaine du goût, la cuisine centrale

jouera ainsi le jeu de la proximité. « Nous faisons appel à ce circuit court, avec des produits de saison, en provenance d'un rayon de 200 km autour de Paris, poursuit Jean-Pierre Allo. C'est intéressant, tant en termes de bilan carbone que de qualité. »

Manger local

Lundi, au menu, les enfants trouveront des fruits de saison d'Île-de-France. Mercredi, ils testeront le potage potimaron et châtaignes. « Vendredi, pour l'entrée crudité, nous refaisons appel à Joël Thiébaud, le maraîcher de Carrières-sur-Seine

qui fournit de grands chefs parisiens. Il est spécialiste dans les légumes oubliés et originaux. » Vendredi toujours, les enfants auront droit à un riz au chou rouge braisé du Pas-de-Calais et à un brie de Meaux.

Les papilles gustatives des petits seront sollicitées. Mardi, les enfants goûteront à l'aligot aveyronnais. Jeudi, clin d'œil aux Antilles, avec un filet de poisson en colombo, un gratin de patates douces ou encore un potage courge, lait de coco et gingembre. Toute la semaine, les viandes sont d'origine française. ■

Pierrick Hamon



La cuisine centrale en chiffres

2300 repas (maximum) sont servis quotidiennement.

1900 enfants, environ, à nourrir en maternelle (750) et élémentaire (1150).

18 personnes travaillent à la cuisine centrale (cuisiniers, aide-cuisine, plongeurs, magasiniers, chauffeurs, responsable).

15 établissements scolaires à livrer, auxquels se rajoutent le foyer Péronnet, les personnes inscrites au portage à domicile, les crèches, les pompiers et le restaurant municipal. ■

La ville a mis en place, depuis cet été, un fonds d'aide spécifique destiné aux retraités. Le but recherché : une distribution plus juste et transparente. Explications.

Retraités : une aide plus adaptée

Les retraités dans le besoin se rendront au CCAS (centre communal d'action sociale) pour être aidés désormais grâce au fonds de secours, créé cet été.

Auparavant, le service municipal aux retraités distribuait des chèques service et des mandats chauffage, sur la période d'octobre à avril. Environ 160 personnes bénéficiaient de ces chèques. Un courrier leur a été envoyé, en juillet, après le vote du conseil d'administration du CCAS, pour les informer du changement. Les précédents dispositifs d'aide en direction « des personnes âgées et retraitées » disposant de faibles ressources, évoluent.

Examen par une assistante sociale

Désormais, les retraités passeront donc par le CCAS et pourront être soutenus toute l'année. Plus d'aide systématique en fonction d'un plafond de ressources. Chaque cas sera examiné par une assistante sociale. Le taux d'effort (capacité de financement et épargne) sera pris en compte. Si la situation le justifie, une aide adaptée pourra en découler.

Parmi les domaines d'intervention : l'alimentaire (avec toujours des chèques service), l'ac-

compagnement social (aide à domicile et portage des repas), l'aide spécifique (intervention technique, aménagement, désencombrement d'un logement). Sont aussi concernés les déplacements (Mobi-cité, transport en VTC), mais aussi des dispositifs pour financer un appareillage, en cas de handicap ou de dépendance. En matière de logement, il pourra s'agir d'une aide au loyer, à l'assurance habitation ou à l'énergie. Quant au médical, le fonds pourra venir en aide pour une consultation ou, dans le cas d'une mesure de protection, pour une expertise.

La liste n'est pas exhaustive. D'autres situations, si elles le justifient, pourraient entrer dans le cadre.

« C'est un effort important de la ville envers les retraités, souligne Jean-Claude Diallo, le directeur du CCAS et du service municipal aux retraités. *Un budget spécifique du CCAS leur a été spécialement alloué. Nous veillons à ce que la redistribution soit équilibrée et assortie de conditions.* » Transparence toujours, certaines aides seront versées directement au fournisseur, et non plus sur le compte du retraité comme c'était le cas avant. ■

Pierrick Hamon



Les retraités en séjour en Normandie

Grâce au service municipal aux retraités, des seniors de Bezons ont pu partir en vacances à Asnelles-sur-Mer (Calvados), du 14 au 18 septembre. Le groupe était hébergé dans l'agréable centre « Les Tourelles » en front de mer. Au programme des activités de la semaine : visite du village, de sa biscuiterie et d'une cidrerie. Les aînés ont également vu les plages du Débarquement et le cimetière américain. Ce séjour était organisé via le programme « Seniors en vacances » de l'ANCV (Agence nationale des chèques vacances).

➔ En bref

Bourse aux jouets : Rendez-vous le 10 octobre, avant et après

La bourse aux jouets aura lieu, le samedi 10 octobre, de 9 h à 16 h, à l'espace Aragon. Les Bezonnais pourront y acheter des jouets à prix abordables grâce à la Croix-Rouge, le centre social Doisneau et la mission démocratie participative. Le dépôt des jouets – qui doivent être propres et en bon état – se fera les 7, 8 et 9 octobre, au même endroit. Idem, le mercredi 14 octobre, où les invendus seront restitués à leur propriétaire. 20 % des recettes sont reversées à la Croix-Rouge. Le 10 octobre, les visiteurs trouveront sur place restauration et buvette.

Week-end Ciné au TPE les 7 et 8 novembre

Le Week-end Ciné, organisé par le collectif Ciné Femmes, se déroulera les 7 et 8 novembre au TPE. Au programme, samedi, à 14 h, en ouverture, *Marguerite* de Xavier Giannoli ; à 17 h, *Melody* de Bernard Bellefroid, précédé du court-métrage *Ma sœur* de Philippe Larue ; 20 h 30, *Retour à la vie* de Guido Freddi et Ilaria Borrelli (invités au débat après la projection), précédé par le court-métrage *La momie* de Lewis Eizykman. Dimanche, à 14 h 30, *Christina Noble* de Stephen Bradley, précédé du court-métrage *La chair* de Louise Lemoine-Torres et William Henne ; 17 h, film d'animation *Le Chant de la mer* de Tomm Moore. Forfait week-end cinq films à 16 €. La séance seule : 4 €. Renseignements : centre social Rosa-Parks, au 06 29 60 53 35 ou au TPE (01 34 10 20 20).

Ciné Femmes : reprise le 15 octobre

La saison 2015/2016 de Ciné Femmes reprend le 15 octobre, à 14 h, au théâtre Paul-Eluard (TPE). Le collectif a choisi de démarrer avec *Le Monde de Nathan* de Morgan Matthews. Le jeudi 19 novembre, même heure, ce sera *Fatima* de Philippe Faucon. Tarif : 5 €. Suivi du café au bistrot.

Des marionnettes le 14 octobre au Gerموir

Ils ont tout fait de A à Z, des décors aux dialogues, en passant par la confection des marionnettes. Le collectif d'habitants, emmené par Yves et Marie-Christine, à l'origine du projet, présentera son spectacle de marionnettes, le mercredi 14 octobre, à 15 h au Gerموir. Embarquez pour les aventures de Joyce. Sur réservation auprès du centre social Rosa-Parks.

À travers la ville

L'inauguration du centre social Rosa-Parks, le 25 septembre, rappelle l'importance de ces lieux d'accueil, d'écoute et d'activités, en matière de lien social. La ville a choisi de maintenir un centre social par quartier. Un signe fort envers les habitants. État des lieux.

Centres sociaux : des lieux, des liens

« **U**n centre social est une structure de proximité, dont la vocation est de créer du lien, développer des réseaux de solidarité et des activités d'éducation populaire avec les

forces en présence, les associations et les habitants. » La définition revient à Patrick Champion, le directeur de La Berthie. « Plus les gens se connaissent, mieux ça se passe dans le quartier », appuie Sandrine Carvalho, la directrice de Robert-Doisneau. Les agents des trois centres sociaux à Bezons partagent ce même dévouement pour « leurs » habitants. « Notre but est que les gens viennent, se rencontrent et soient force de proposition », résume Annie Martin, de Rosa-Parks. « Nos missions doivent permettre aux Bezonnais de vivre mieux et d'être acteurs dans leur ville », souligne Élisabeth Dufour, la directrice. Aux côtés des équipes, des bénévoles. « Nous proposons des activités mais nous ne sommes pas un centre d'activités », précise Sandrine Carvalho. Nous les menons, en commun, dans la mesure de nos moyens humains et financiers. »

L'accueil joue un rôle clé. Tous les habitants connaissent le sourire et la gentillesse d'Odile à Rosa-Parks, de Brigitte à La Berthie, et de Fatiha et Naïma à Doisneau. « Nous passons du temps à renseigner les gens. Nous nous efforçons ainsi de nous tenir au courant pour donner de bonnes informations », ajoute Patrick Champion. L'importance d'un centre social ne se mesure pas au nombre de visiteurs mais au fait qu'il devienne un repère du quartier. On vient parfois juste dire bonjour ou boire un café. ■

Pierrick Hamon



Le chariot ambulant au parc Sacco-et-Vanzetti, une activité commune des centres sociaux lors de la dernière édition d'1, 2, 3 Soleil.

Des reflets de leur quartier

Chaque centre social porte en lui l'ADN de son quartier. Le Gerموir, le jardin collectif de la rue Camille-Desmoulins, vit grâce aux habitants mais aussi par le soutien constant de l'équipe de Rosa-Parks. La Berthie, sur un quartier avec de grands espaces, est lié au parc Sacco-et-Vanzetti, ainsi qu'à ses associations actives (Convivial quartier, l'Afab).

Chaque centre a construit des événements bien à lui. Les puces du Val sont devenues incontournables. La Bourse aux jouets porte l'empreinte de la Croix-Rouge mais aussi de Doisneau, indissociable de son réseau de femmes bénévoles. Les pieds de cités et le tricot urbain, impulsés par le centre social Rosa-Parks (ex-Colombier) l'an passé, ont marqué les Bords-de-Seine.

Des initiatives portées en commun

Les trois centres sociaux ne vivent pas cloisonnés. Les agents de développement social (Annie et Benoît à Rosa-Parks, Catherine à Doisneau et Christel à La Berthie) se réunissent régulièrement.

Des projets communs sont menés sur 1, 2, 3 Soleil, Ciné Poème, REVArts... Ou encore cette sortie commune des bénévoles fin septembre.

Chaque centre social propose aussi un lieu d'accueil enfants-parents (LAEP). Idem pour

les ateliers d'apprentissage du français (à Rosa-Parks pour le perfectionnement, salle des Sycomores pour les débutants). Des ateliers santé avec la mission prévention, des sorties familiales et des ateliers créatifs sont également organisés. Les centres sociaux bénéficient d'un soutien exceptionnel de la Caf qui met à disposition une animatrice, Françoise, pour les LAEP et certaines activités. Des permanences des travailleurs sociaux de la Caf sont d'ailleurs assurées dans les trois centres.

Des rendez-vous propres

À Rosa-Parks, le collectif Ciné femmes se réunit tous les mardis matins. Le dernier mardi du mois, les agents animent une réunion avec le noyau dur du Gerموir. Le mercredi, ponctuellement, est dédié à une sortie musée en famille ou à des « récrés » dans le quartier. Côté Robert-Doisneau, la « pause-café » du vendredi à la cité Victor-Hugo, est devenue une institution. Même constat pour la permanence du lundi après-midi dédiée à « l'accueil, conseil, écoute parents-enfants », avec la psychologue. Le centre est également le point de repère pour les agents en charge des activités « politique de la ville » (accompagnement à la scolarité, clubs Coups de pouce, animations jeunesse et sports) dont il est le seul à bénéficier.

Le centre social La Berthie se distingue avec son écrivain public, ses animations jeunesse

du SMJ et, depuis janvier, par les activités « Y'a quoi le mercredi ? », menées avec la Caf. Malgré tout, les agents montent de nouveaux projets. En ce moment, à Rosa-Parks, ils réfléchissent à mettre en place un atelier de réparation « le repair café ». Du côté de La Berthie, on aimerait organiser des soirées jeux de société.

Infos pratiques

Robert-Doisneau

24, rue Mozart. Tél. : 01 30 76 61 16.
Horaires : lundi, mercredi et jeudi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h ; mardi de 9 h à 12 h ; vendredi de 14 h à 18 h.

La Berthie

27 bis, rue de la Berthie.
Tél. : 01 30 25 55 53.
Horaires : lundi, de 14 h à 18 h ; mardi, jeudi et vendredi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h ; mercredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h.

Rosa-Parks

6, rue Camille-Desmoulins.
Tél. : 01 78 70 70 40 / 06 29 60 53 35.
Horaires : lundi, de 9 h à 12 h ; du mardi au jeudi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h ; vendredi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

Agenda - Octobre/novembre

Octobre

Du 2 au 31

Expo'art François Huard

Vernissage : mardi 6 – 19 h 30

Paroles d'artistes : samedi 10 – 17 h

Médiathèque Maupassant – p. 23



Mardi 6

Retraités

Bowling – 14 h

Franconville – p. 28

Samedi 10

Solidarité

Bourse aux jouets – 9 h

Espace Aragon – p. 9

Du 12 au 18

Semaine du goût – p. 8



Mardi 13

Spectacle

Jonglage musical – 20 h 30

Théâtre Paul-Eluard – p. 20



Mercredi 14

Spectacle

Spectacle de marionnettes – 15 h

Germoir – p. 9

Jeudi 15

Retraités

Exposition Picasso.Mania – 13 h

Paris – p. 28

Jeudi 15

Cinéma

Ciné Femmes – 14 h

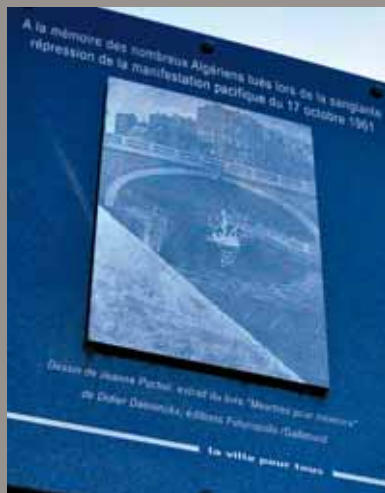
Théâtre Paul-Eluard – p. 9

Samedi 17

Commémoration

Commémoration 17 octobre 1961 – 11 h

Pont de Bezons – p. 19



Du 19 au 30

Jeunesse

Pass jeunesse

Renseignements au 01 78 70 72 10 – p. 25

Mardi 27

Ouverture de l'hôtel de ville

Ouverture au public du nouvel hôtel de ville – 8 h 30

6 boulevard Gabriel-Péri – p. 13



Mardi 27

Retraités

Anniversaire – 12 h

Foyer Péronnet – p. 28

Mardi 27

Lecture

Rencontre-dédicace avec

Jean-Philippe Blondel – 18 h 30

Médiathèque Maupassant – p. 23

Samedi 31

Portes ouvertes

Portes ouvertes du nouvel hôtel de ville – 13 h - 17 h

6 boulevard Gabriel-Péri – p. 13

Novembre

Samedi 7 et dimanche 8

Cinéma

Week-end cinéma

Théâtre Paul-Eluard – p. 9

Votre future résidence à **BEZONS**

25, rue Émile Zola



Votre **cuisine OFFERTE***

- À **proximité immédiate** de la Seine
- À **2 pas** du centre-ville
- À **200 mètres** du tramway
- À **14 minutes** de la Défense

TVA
5,5 %
au lieu de 20 %



N'attendez plus pour devenir **propriétaire**



Rendez-vous dans notre espace de vente 25, rue Émile Zola à BEZONS

HORAIRES D'OUVERTURE

Lundi : 15h - 19h - Jeudi, vendredi, samedi et dimanche : 14h - 19h
et sur rendez-vous - Fermeture : mardi et mercredi

www.avantseine-bezons.fr

0 805 69 66 45

Appel gratuit depuis un poste fixe

* Votre cuisine offerte : cette offre est réservée exclusivement aux résidents d'un appartement entre le 1^{er} septembre et le 31 octobre 2015 dans la résidence L'Avant Seine à Bezons. Le détail complet de l'offre est disponible auprès de votre conseiller en bureaux de vente.
(1) TVA réduite selon éligibilité. (2) PCE sous conditions de ressources. (3) Éligible « Loi Pinel ». Ce dispositif permet, en achetant un bien immobilier neuf, de bénéficier d'une réduction d'impôt en réalisant un investissement locatif selon la durée de l'engagement, comprise entre 12 et 21 % du prix d'achat d'un logement neuf, établie sur 6, 9 ou 12 ans. Cette réduction d'impôt sera calculée selon un investissement maximal de 300 000 €, avec un plafond de prix de 5 500 €/m². Selon ces taux, la réduction d'impôt pourra atteindre 63 000 €, à répartir chaque année sur une période donnée, soit jusqu'à 5 250 € pour 12 années d'engagement de location. Louer à des particuliers ou des professionnels - Bénéficier des mêmes avantages fiscaux, en achetant des parts dans une SCI. Le non-respect des engagements de location entraîne la perte du bénéfice fiscal. Détail des conditions dans notre espace de vente.



SAEC aménage votre espace « Nature »

Création et entretien d'espaces verts
Dallages - Murets - Voirie
Installation d'arrosage automatique

361, route de Conflans - 95220 HERBLAY
Tél. : 01 34 15 39 01 - Fax : 01 34 15 49 51

Ligne directe : 01 34 15 59 99

Mail : contact@saec95.fr - Site : paysagiste-saec.com



Dossier du mois



« Bezons Infos » vous avait dévoilé en mai 2013 l'architecture de l'hôtel de ville conçu par Emmanuel Combarel. La première pierre avait été posée en novembre 2013 et vous étiez nombreux à avoir répondu présent. Au terme de deux ans de travaux, il ouvrira ses portes aux usagers le **mardi 27 octobre prochain, à 8 h 30.**

Le déménagement des services de l'actuelle mairie et de ceux qui étaient éparpillés aura lieu le week-end précédent. Tous seront fermés les 23 et 26 octobre. Vous retrouverez à la Grâce-de-Dieu les services habituels de la mairie : état civil et population, démocratie participative, vie associative, politique de la ville

fêtes et cérémonies et communication mais aussi le centre communal d'action sociale. Ils sont rejoints par le services habitat, urbanisme, enfance-écoles, sports et l'unité technique.

Journée portes ouvertes

L'accueil des habitants a été repensé. Vous pourrez désormais accomplir vos formalités le samedi matin (tous les horaires page 17),

• L'hôtel de ville devient réalité •



à partir de novembre. Le **samedi 31 octobre** sera consacré à la découverte du nouvel hôtel de ville. Tous les Bezonnais sont les bienvenus de 13 h à 17 h.

Olivier Ruiz



Le nouvel hôtel de ville entre en service le 27 octobre prochain. De son emplacement à sa conception, tout a été pensé pour accueillir le public dans les meilleures conditions. Vous êtes invités à le découvrir le samedi 31 octobre de 13 h à 17 h.

Finissez d'entre

Ces dernières semaines, le chantier du nouvel hôtel de ville est entré dans sa phase finale.

Le parvis, largement ouvert sur la Grâce-de-Dieu, qui s'étire jusque sous la « casquette » abritant la salle du conseil municipal, se termine. Il mène jusqu'à la porte centrale qui s'ouvrira pour la première fois le mardi 27 octobre à 8 h 30. Derrière ces portes de verre, le hall d'accueil. En face de vous, l'atrium et son escalier qui dessert les étages. Sur la droite, la salle des mariages et l'espace d'exposition. Sur votre gauche, la banque d'accueil qui sera toujours votre première étape et plus loin les guichets du deuxième niveau d'accueil.

Au premier étage, seront installés certains services en contact régulier avec le public. Au second, la salle du conseil municipal et les services « administratifs » comme l'informatique. Au rez-de-chaussée, les archives ou encore la restauration des agents.

Accueil par étape

En entrant, vous devrez systématiquement vous adresser aux agents de premier accueil. Ils vous renseigneront sur les démarches à suivre. Ils pourront également vous remettre formulaires et listes de pièces à fournir. Si vous avez rendez-vous, ils s'assureront que votre contact est bien disponible et vous feront accompagner jusqu'à lui.

C'est également ici qu'on vous orientera, en quelques minutes, vers un second accueil qui traitera vos demandes et enregistrera vos dossiers (état civil, retraités, social, logement, inscription à

l'école...). Il vous faudra alors prendre un ticket et patienter jusqu'à ce que votre numéro s'affiche sur l'écran. Pour les besoins plus complexes comme un dépôt de permis de construire par exemple, un rendez-vous vous sera donné directement dans les services situés à l'étage. Sports, enfance-écoles, habitat, urbanisme, mission commerce, développement durable, solidarité internationale et retraités rejoignent donc les services qui étaient déjà en mairie : état civil, élections, démocratie participative, vie associative, fêtes et cérémonies, politique de la ville, communica-

Portes ouvertes le 31 octobre

Le samedi 31 octobre, les portes de l'hôtel de ville seront ouvertes à tous les Bezonnais de 13 h à 17 h. Vous pourrez découvrir les points d'accueil, les différentes salles (mariages, conseil municipal), la répartition des services autour de l'atrium central.



Relais de Jacques Leser son prédécesseur, Dominique Lesparre, le maire, se félicite du progrès qu'engendre l'aboutissement du projet du nouvel hôtel de ville.

« Un grand bond en avant »

Bezons infos : Le 27 octobre 2015, le nouvel hôtel de ville ouvre ses portes. Comment en est-on arrivé là ?

Dominique Lesparre : Comme le tram, on l'a attendu 20 ans. Aujourd'hui, les Bezonnais vont bénéficier d'un superbe équipement, efficace et adapté à leurs besoins actuels. Avec Jacques Leser nous avons eu la vision de la centralité de la ville à la Grâce-de-Dieu et l'idée d'y faire construire la nouvelle mairie des Bezonnais. Acquisition des terrains, politique de développement économique, bataille pour le tram et après 10 ans de paralysie en raison de la crise immobilière, c'est en 2001, avec le projet de ville, que ce bâtiment a commencé à voir le jour pour regrouper services municipaux et publics en un même lieu en centre-ville. Désendettement, financement exemplaire, appel d'offre, choix d'Emmanuel Combarel comme architecte, chantier et demain ouverture... C'est un grand bond en avant !

B. I. : C'est aussi un grand changement pour les agents...

D. L. : L'ancienne mairie - qui était une ancienne école - était au bout de sa capacité à accueillir les agents. À présent, ils vont plus facilement travailler ensemble pour rendre un meilleur service aux Bezonnais. Proximité, accessibilité, salles de réunions, qualité des bureaux, rationalisation des accueils, les conditions sont réunies pour que l'efficacité soit au rendez-vous.

B. I. : Comment trouvez-vous le résultat ?

D. L. : D'abord, je suis sensible à l'architecture épurée, bien intégrée, et cette enveloppe en inox brillant qui reflète la ville. C'est un beau symbole et ça va devenir un re-

père dans la ville. Plus simplement, il est beau. À l'intérieur, l'escalier central est d'une grande élégance. Il monte dans l'atrium qui apporte une grande luminosité sous son toit fait d'une membrane transparente. C'est aussi un bâtiment écologique, très performant du point de vue énergétique, qui ne nécessite pas de climatisation, pourvu de toits végétalisés. Il sera agréable d'y travailler et économe pour les finances communales. Le grand parvis permettra un accès facilité et accueillera toutes sortes d'événements dans de bonnes conditions, comme la salle des mariages qui offrira un cadre digne de cette institution.

B. I. : Il préfigure la transformation du quartier ?

D. L. : Oui, à l'image des travaux qui transforment la place de la Grâce-de-Dieu (voir page suivante, NDLR) qui avait bénéficié du « Plan Banlieue »... de 1969. Sur le stand municipal lors de la foire, les Bezonnais ont pu voir et revoir le projet cœur de ville dont l'hôtel de ville constitue une « porte d'entrée ». Ce nouveau quartier, que l'on espère éco-quartier, réunira loisirs, restauration, logements, équipements culturels et sportifs. Il proposera, sur la Grâce-de-Dieu également, la nouvelle salle Aragon.

B. I. : Un dernier mot ?

D. L. : J'espère que les habitants seront fiers de leur hôtel de ville et qu'il leur donnera entière satisfaction. Je les invite à le découvrir quasiment dans son intégralité le samedi 31 octobre de 13 h à 17 h. ■

Propos recueillis par Olivier Ruiz

Olivier Ruiz

5 000 m² de superficie

96 bureaux pour accueillir agents et élus

Une dizaine de salles de réunion modulables

16,4 millions d'euros, c'est le coût de l'hôtel de ville.



Vouée trop longtemps à la seule voiture par le département et l'État, la place de la Grâce-de-Dieu va désormais laisser plus de place aux transports collectifs.

Le renouveau de la Grâce-de-Dieu

Pour accompagner l'ouverture du nouvel hôtel de ville, une restructuration complète du carrefour routier de la Grâce-de-Dieu a été entreprise. Deux éléments majeurs marquent ce chantier qui se termine.

Voies bus en site propre centrales

Le premier est la réalisation de deux voies centrales dédiées à la circulation des bus. Ils pourront ainsi franchir le carrefour sans être bloqués par le reste du trafic. Le gain de temps entre le nord de la commune et la gare du tram est estimé entre 7 et 8 minutes. Un arrêt se fera devant le parvis du nouvel hôtel de ville. Elles permettent également d'envisager

plus encore le prolongement du T2 réclamé vers Argenteuil et même Sartrouville et Corneilles-en-Parisis. Deuxième changement important, la fermeture de la rue Francis-de-Pressensé qui ne débouche plus désormais sur le carrefour. Malgré l'emprise pour les transports, l'élargissement des passages piétons, la circulation automobile sera plus aisée. Deux voies sont conservées dans chaque sens.

Une fontaine sèche

Tout autour du nœud routier, les trottoirs sont entièrement repris avec, là aussi, deux points importants. Le premier : la création du parvis de l'hôtel de ville qui sécurise l'accès et pourra accueillir des manifestations.

Le second : la création d'une fontaine dite « sèche » à l'angle nord de la rue Édouard-Vaillant. Elle est constituée de 20 jets d'eau mais se présente sans bassin. À même le sol, ils diffusent également de la lumière et permettent des variations en colonnes d'eau verticales, en arc, en cascade et même une brumisation intermittente. Quand ils ne sont pas en fonction, il est possible de circuler dessus, y compris les véhicules. L'eau est recyclée. Les jets de brumisation sont eux reliés à l'eau potable.

De nuit ou aux beaux jours, voilà qui devrait apporter animation et plaisir dans ce secteur central de la ville. ■

Olivier Ruiz



Au premier plan, les deux voies centrales seront réservées aux bus.

Hôtel de ville de Bezons

6 boulevard Gabriel-Péri

Accueil téléphonique : **01 79 87 62 00**

Horaires

Lundi et jeudi après-midi :

13 h 30-18 h

Mardi, mercredi, vendredi :

8 h 30-12 h et 13 h 30-18 h (17 h le vendredi)

Samedi matin :

8 h 30-12 h

Les services de l'hôtel de ville

Habitat/urbanisme : 01 79 87 62 50

Unité technique : 01 79 87 62 30

Sports : 01 79 87 62 80

Enfance-écoles : 01 79 87 62 90

Petite Enfance : 01 79 87 62 95

Communication : 01 79 87 62 45

À votre avis

Le nouvel hôtel de ville regroupe l'ensemble des services, une bonne chose pour vous ?

Patricia Mikwiza, Bezonnaise depuis moins d'un an

J'ai deux enfants scolarisés. Nous sommes arrivés à Bezons en décembre 2014. C'est toujours un peu plus compliqué de déménager en cours d'année scolaire. Tout avoir sous la main au même endroit, faire toutes les démarches en un seul lieu aurait été plus facile que d'avoir à chercher des adresses différentes. Regrouper tous les services municipaux au même endroit est intéressant. J'aurais gagné du temps. À chaque fois j'étais obligée de repartir à la mairie pour me faire expliquer où je devais aller. On doit s'habituer mais ce n'est vraiment pas pratique. Là où j'habitais avant, tout était regroupé. Les personnes à l'accueil de la mairie de Bezons passent sans doute beaucoup de temps à simplement expliquer où il faut aller. La réunion de tous les services au même endroit leur laissera plus de temps pour conseiller les gens et leur donner les explications les plus utiles. Le premier contact est important quand on arrive dans une ville.



André Boudet, à Bezons depuis 55 ans

La nouvelle mairie est une bonne idée. Je suis président du conseil syndical d'une résidence rue Villeneuve. J'ai 84 ans, mais je fais tout à pied ! Aller au service urbanisme rue Émile-Zola, c'est loin tout de même... Tout concentrer au même endroit est plus pratique. C'est l'occasion aussi de tout réorganiser. À l'intérieur les locaux seront forcément plus fonctionnels, plus économes en énergie, adaptés aux besoins d'aujourd'hui. La mairie ne pouvait pas rester en l'état. Bezons se transforme. Tout va ensemble. Je suppose que le développement de la ville fait rentrer de l'argent. En tout cas ce que je vois, c'est que les impôts n'ont pas beaucoup augmenté à Bezons. De manière générale, je suis satisfait de la manière dont la commune est gérée. Regrouper tous les services à la Grâce-de-Dieu est intéressant. J'ai envie d'aller voir dedans comment c'est ! Les personnels communaux pourront mieux travailler à l'intérieur, être plus utiles aux habitants.



Manuela Gautrot, à Bezons depuis 10 ans

En regroupant tous les services communaux, on sera forcément au bon endroit en allant à la mairie. C'est beaucoup plus pratique. Présidente d'une amicale de locataires, je vais surtout à la mairie pour le service de la vie associative. Mais il faut penser aux autres, aux gens qui ont des enfants ou à ceux qui ont besoin du service habitat par exemple. Je crois aussi qu'un lieu moderne et agréable favorisera les relations entre les gens. Un parvis avec de quoi s'asseoir, des jets d'eau, des plantes, ce sera un gros changement. Bezons est petit en surface. La nouvelle mairie ne sera éloignée pour personne. Tout le monde est gagnant. Certains disent que la mairie actuelle est belle simplement parce qu'elle est ancienne. Mais très petite, elle n'est vraiment pas pratique pour ceux qui y travaillent. Il y a à peine la place pour faire patienter les gens à l'accueil. Les conditions de travail seront bien meilleures, et la qualité du service public y gagnera.



Recueilli par Dominique Laurent



La doyenne des Amis randonneurs s'appelle Pierrette Moreau. À 85 ans, la marcheuse continue d'accumuler les kilomètres à pied et les voyages aux quatre coins de la planète. Rencontre avec une aventurière que la vie n'a pas épargnée.

Pierrette Moreau, la mamie routarde

De chez elle, cité Roger-Masson, Pierrette Moreau aperçoit le sommet de la tour Eiffel. Pourtant, à 85 ans, la doyenne des *Amis randonneurs* n'est pas du genre à observer de loin. Plutôt à aller au contact. À pied, la plupart du temps. Elle randonne de l'autre côté du pont à Colombes, mais aussi en France et un peu partout dans le monde. Son carnet de voyages déborde de destinations.

Des destinations sur les cinq continents

Les États-Unis ? Elle connaît, pardi. « *Boston, New-York, Miami, la Louisiane, le Colorado, Los Angeles...* » L'Asie ? Mais quelle question ! Pierrette a sillonné l'Inde, la Thaïlande, le Sri Lanka, le Laos, la Chine. « *J'ai même pris le Transsibérien entre Moscou et Pékin.* » Les lointaines Tahiti, Australie et Nouvelle Zélande ? « *Déjà fait !* » Comme le Chili, l'Argentine, le Brésil. Pierrette garde d'excellents souvenirs de la Libye et la Syrie « *Quand je vois comment sont devenus ces pays magnifiques...* » L'Afrique ? Pierrette y a bien-sûr posé les pieds : au Sénégal, au Mali, au Burkina Faso et même en Afrique du Sud. La routarde a foulé les terres froides d'Islande, du Canada et même de Laponie. Et évidemment, la majorité des pays d'Europe. Au rayon coups de cœur : « *Les bateaux sur le canal du Panama* », « *le bal à Vienne* », « *le sud du Maroc entre oasis et neiges éternelles* », « *les cerisiers en fleurs au Japon* », « *les îles Cyclades en Grèce* », « *l'Arménie* », « *les volcans du Costa Rica* », ou « *cette croisière dans les îles Caraïbes* ». La liste est encore longue. Pierrette cultive les bons plans avec ses organismes de voyage. « *Je suis beaucoup partie avec le club. Aujourd'hui, c'est plus avec Rémi, des amis de Bezons. Je fais aussi les sorties de la Fnac et du service aux retraités.* »

Sa vie n'a pourtant pas toujours ressemblé à une carte postale, depuis sa naissance le 6 août 1930 à Paris. Pierrette n'était pas une enfant désirée. Son père est resté prisonnier cinq ans en Allemagne. Elle a connu un divorce

après 42 ans de mariage et la perte de son deuxième fils. « *Une douleur qui ne s'effacera jamais* ». Pierrette a surtout voyagé après son divorce. « *J'ai touché l'héritage de la maison de mes parents, auparavant à ma grand-mère, dans la Creuse. Je pouvais à mon tour acheter mais j'ai choisi de voyager.* » Un plaisir après une vie passée en partie au foyer. « *J'ai fait deux ans comme sténo-dactylo-comptable puis je suis restée à la maison.* » Active cependant. « *J'ai tout refait chez moi* ». La bricoleuse a aussi fait des ménages pour « *se payer des beaux meubles* » et du bénévolat : 30 ans au Secours catholique.

« J'aime le dépaysement complet »

Sa chance : une santé de fer. Malgré des bleus qui persistent avec l'âge, des petits oublis et une rotule en moins, Pierrette garde la forme. Elle a quand même connu une sérieuse alerte : une pancréatite aiguë lors d'un séjour en Italie. Sa curiosité la maintient même si, parfois, elle souffre de solitude. Pierrette a souscrit à la téléassistance. Danièle, une voisine, qui l'appelle et lui rend visite, reste admirative : « *Pierrette est très active pour son âge. Avant, elle allait à pied à l'hôpital d'Argenteuil* ». La randonneuse correspond aussi avec Jacqueline, une amie de l'association. « *Ma belle-fille et ma petite-fille me téléphonent et viennent me voir de temps en temps mais je n'ai pas beaucoup d'amis.* » Son oxygène se nomme voyage. « *J'aime le dépaysement complet. Cela me permet surtout de m'éloigner. J'évite de rester ici au moment des fêtes de fin d'année.* » Quand elle n'est pas ailleurs, Pierrette s'occupe. Ses passe-temps sont culturels. Avant, avec un ami retraité - aujourd'hui décédé - elle aimait aller danser. Le spectacle a toujours coulé dans ses veines. L'abonnée à *L'Officiel des spectacles* prend souvent le tram direction Paris. « *Je dois être à plus de 1000 sorties théâtre !* » Pierrette lit beaucoup et fréquente la médiathèque Maupassant. La cinéphile est une habituée des « *Écrans Eluard* ». Sinon ? Elle programme ses prochaines aventures et sa cure annuelle. Fin août, elle partait avec les randonneurs en Savoie. Ensuite, d'ici la fin de l'année, les Açores et le Cap-Vert sont cochés au calendrier. « *Tant que je pourrai, je ferai.* » Des rêves de voyage, elle en a encore. Notamment, « *les Marquises, Chypre et l'Indonésie.* » Parole de Pierrette. ■

Pierrick Hamon



Bezons n'a pas attendu le cinquantenaire du 17 octobre 1961 pour déchirer la relégation dans l'oubli de l'un des épisodes les plus meurtriers de la guerre d'Algérie. Les jeunes gens qui participent chaque année sur le pont à la commémoration peinent à imaginer que la Seine charriait des cadavres d'Algériens par dizaines. Pourtant...

Le pont de Bezons témoin de la sanglante répression du 17 octobre 1961

Le 17 octobre 1961, de très nombreux Algériens franchirent le pont de Bezons. À l'appel du FLN, ils convergeaient vers le rond-point de La Défense pour aller manifester à Paris contre le couvre-feu imposé aux Algériens et Nord Africains. Depuis le 5 octobre, ceux que l'on désigne alors officiellement comme les « Musulmans algériens », sont en effet priés de ne pas sortir dans Paris et la banlieue, entre 20 h 30 et 5 h 30.

Entre fin août et début octobre, une série d'attentats a fait onze morts. Les négociations ouvertes six mois plus tôt entre le gouvernement français et le gouvernement provisoire de la République algérienne (GPRA) sont enlisées. En fin d'après-midi, au moins 20 000 personnes défilent à Paris, sous la pluie. À partir de 19 h 30 la répression de la manifestation orchestrée par le préfet de police Maurice Papon est féroce. Morts ou vifs, tués par balle ou le crâne fracassé, des manifestants sont jetés à la Seine. Leurs dépouilles dériveront jusqu'au pont de Bezons, devenu lieu de mémoire dès la fin des années 60.

L'œuvre de Maurice Papon

Le bilan officiel de cette tuerie est de trois morts et 64 blessés. En 1988, Constantin Melnik, ancien conseiller pour la police et le renseignement au cabinet du Premier ministre Michel Debré pendant la guerre d'Algérie, dira que cent personnes sont mortes du fait des exactions de la police. Un chiffre en dessous de la réalité. L'historien Jean-Luc Einaudi dans son livre « La bataille de Paris » évoque en 1991 « plusieurs centaines de morts. »

« Au-delà du travail individuel que certains ont fait, l'histoire du 17 octobre 1961 reste à écrire dans sa globalité », témoignait Cherif Cherfi en septembre 2011 dans Bezons Infos. Certains disparus n'ont jamais été retrouvés. Toutes les dépouilles n'ont pu être identifiées. Lui-même, chargé de garder les plus petits, était resté à Nanterre. « Les gens étaient habillés comme s'ils allaient à un mariage. Ils n'allaient pas là-bas pour se battre, mais pour manifester pacifiquement contre le couvre-feu et pour la dignité », se souvenait-il. Ses parents et ses oncles en étaient.

Un crime d'État

« Au pont de Neuilly, il y a déjà eu des morts et des blessés graves. Les policiers ont ensuite empêché les gens de retourner en arrière. Tous les ponts sur la Seine étaient gardés. Les manifestants ont été pris dans un étau policier toute la nuit. À Bezons et Argenteuil, il y eut encore des corps jetés dans la Seine », témoignait-il. En participant sur le pont, à la commémoration du funeste 17 octobre 1961, les Bezonnais honorent les victimes d'un crime d'État. ■

Dominique Laurent

La plaque commémorative installée au pont de Bezons.



17 octobre 2015

Rendez-vous le samedi 17 octobre 2015 à 11 heures sur le pont pour commémorer ces tragiques événements.



Photo - Lysiane Dany-Ruinet

Jonglage musical

Un spectacle hors du commun pour tous les âges ! Six artistes mozambicains vous invitent à vivre une expérience circassienne étonnante. Fruit de leur rencontre avec le jongleur français Thomas Guérineau, cette pièce offre un nouveau regard sur l'art du jonglage. Les artistes dansent avec des balles, des sacs plastiques, des cartons, tournent, martèlent le sol, se lancent dans des improvisations vocales et dansées... racontent combien leur terre est source d'inspiration. C'est original, poétique... Une symphonie joyeuse dépayssante et fraternelle. ■

Thomas Guérineau - Maputo-Mozambique

Mardi 13 octobre 20 h 30

Tarif vanille

Plein 19 € - Réduit 16 €

Tarif réduit pour les Bezonnais, moins de 26 ans, demandeurs d'emploi, retraités, en situation de handicap (sur présentation d'un justificatif).

Un concert en images tout public

Catherine Verhels - Hervétourgeron
D'après Souvenirs d'enfance et de jeunesse de Jules Verne (Textes inédits)

Vendredi 6 novembre, 21 h

Tarif fraise - Plein : 13 € - Réduit : 10 €

Jules Verne en mots, musique, vidéos et cinéma d'animation. Avec poésie, l'auteur

vous entraîne dans ses souvenirs d'enfance et de jeunesse. Jules Verne raconte la Loire, les trois-mâts, les odeurs d'épices emplissant les quais du port de Nantes.

Un spectacle bercé d'images, de musiques jouées et chantées en direct, qui transporte le spectateur dans un voyage à travers l'espace et le temps des souvenirs. Un portrait d'un enfant rêveur, d'un jeune homme

bouillant, d'un homme blessé, auquel Emmanuelle Riva et François Marthouret prêtent leurs voix. ■

Du 3 au 6 novembre

Exposition d'iconographies et de photographies sur Jules Verne.

Rencontres pour tous

Une volonté de toucher tous les publics s'inscrit dans le projet artistique du théâtre Paul-Eluard. Et pour vous accompagner dans l'art d'être spectateur, le TPE vous invite au « cœur de l'échange ». Tout au long de la saison, des temps de rencontre, de pratique et de convivialité sont possibles grâce à la complicité d'artistes programmés. Ces derniers vous permettent de mieux saisir leur démarche en découvrant l'envers du décor. Grâce à leurs engagements et à leur générosité, naissent des instants de créativité et de partages.

Au programme de la saison 2015-2016

Stages de découverte en lien avec les spectacles

Tarif stage : 10 € + votre billet au spectacle concerné.

Ouvert aux adultes (sans pratique préalable).

Stage danse baroque le samedi 21 novembre de 14 h à 17 h

Avec la Cie Fêtes Galantes

Spectacle : *La Belle au Bois dormant*, vendredi 27 novembre, 20 h 30.

Stage hip-hop de Kader Attou le samedi 5 décembre de 14 h à 17 h

Spectacle : *Opus 14*, samedi 12 décembre, 20 h 30.

Stage avec Alban Richard, chorégraphe en résidence,

le samedi 13 février de 14 h à 17 h

Spectacle : *Nommer les étoiles*, vendredi 11 mars, 21 h.

Vous êtes un homme ? Participez au spectacle *Les Mémoires d'un seigneur* d'Olivier Dubois, ballet du Nord, CNC de Roubaix Nord Pas-de-Calais, les 1^{er} et 2 avril 2016.

Inscription aux week-ends préparatoires des 26 et 27 mars au : 01 34 10 20 20 ou tpebezons.rpublic@orange.fr

Goûtez au spectacle

Parents/enfants, grands-parents/petits-enfants, nourrice/jeunes enfants... Venez partager ensemble l'univers d'un artiste avant de le découvrir sur le plateau.

Atelier + spectacle : 13 €

Atelier gratuit pour les personnes ayant pris un abonnement *Esquimaux* ou *Cornet famille*.

Découverte de la danse baroque

Mercredi 25 novembre de 14 h 30 à 16 h 30

Spectacle : *La Belle au Bois dormant*

Béatrice Massin - À partir de 7 ans

Initiation à la danse mercredi 3 février de 15 h à 16 h

Spectacle : *Si ça se trouve les poissons sont très drôles*

Laurence Salvadori - À partir de 2 ans

Atelier chant mercredi 23 mars de 15 h à 16 h

Spectacle : *Après la pluie*

Margot Dutilleul - À partir de 2 ans

Atelier théâtre sur la fantaisie de C. Dickens mercredi 13 avril de 14 h 30 à 16 h 30

Spectacle : *L'Embranchement de Mugby* Collectif Quatre ailes - À partir de 7 ans

Atelier théâtre mercredi 11 mai de 15 h à 16 h et de 16 h à 17 h

Spectacle : *Le Monde point à la ligne*

Cie Les Petits pas - À partir de 5 ans ■

TPE - 162, rue Maurice-Berteaux

Tél. : 01 34 10 20 20



Les professeurs de l'EMD en charge de la formation musicale : Catherine Crouzet, Gaëlle Meunier et Martine Vove (de g. à dr.).

Certains ont vécu dans leur enfance des histoires dans les cours de « solfège » qui ne sont plus que légendes aujourd'hui ! Les méthodes d'enseignement ont beaucoup changé.

Adieu le solfège, vive la formation musicale !

Désormais formation musicale, le solfège se pratique avec des instruments, par le chant, en groupes et de manière active et très ludique. Martine Vove, l'un des trois professeurs peut en témoigner. Voilà, plus de vingt-cinq ans qu'elle enseigne, en plus de l'accordéon, cette discipline. « À l'école de musique et de danse (EMD), nous avons réfléchi à faire évoluer cette matière afin qu'elle soit vraiment en lien avec la formation instrumentale. »

Ce ne sont pas ses deux collègues, Gaëlle Meunier et Catherine Crouzet, qui la contrediront. Pour la première qui, en parallèle, dirige le chœur d'enfants et d'adultes et la seconde qui anime l'atelier de percussions, « l'enseignement de la formation musicale, s'il est indispensable, ne s'envisage qu'en lien avec l'instrument. Nous laissons de côté la théorie, notamment les premières années, et privilégions l'écoute, l'oralité, la pratique, la sensibilité avant l'intellect. Avec cette pédagogie, l'idée est aussi de se faire plaisir rapidement avec peu de connaissances. »

Un espace de culture musicale

À raison d'un cours obligatoire, par semaine, variant de 1 h à 1 h 30, la formation musicale est organisée en petits groupes selon le niveau et l'âge des enfants. Chacun apporte son instrument, donnant ainsi aux élèves, l'occasion de jouer tous ensemble et d'entendre la diversité des timbres. Ce sont les premiers pas vers la pratique collective et ce que celle-ci engendre : développement de l'oreille, l'écoute de l'autre, le respect mutuel...

Les élèves écoutent aussi des œuvres du répertoire pour développer leurs connaissances. « Pour nous, la formation musicale est aussi

un espace de culture musicale. » Et tous les quinze jours, chaque groupe travaille les rythmes avec les percussions de Catherine Crouzet. « Si un enfant connaît des difficultés, nous lui apportons quelques cours de soutien individuels gratuitement », soulignent les professeurs.

Un passage obligé...

Si la formation musicale se veut ludique, elle n'en reste pas moins un passage obligé pour apprendre à jouer d'un instrument et pouvoir, un jour, créer en toute autonomie. « C'est la base de tout apprentissage, rappellent les professeurs. Mais par notre enseignement, nous essayons de faire comprendre à l'enfant ou l'adulte débutant, de l'utilité de cette matière considérée encore trop souvent comme rebutoire. »

Autre moyen pour rendre la discipline plus attractive et motiver les élèves : le spectacle de fin d'année sur la scène du TPE. Les enfants chantent, jouent d'un instrument sur des arrangements sur-mesure, concoctés par Martine Vove. « Cette pédagogie de projet donne du dynamisme à nos cours. »

La formation musicale développe la motivation de l'élève, son épanouissement, le plaisir de jouer, sa curiosité mais elle impulse aussi, la notion de partage, d'échange... La joie de la pratique collective. Les trois professeurs l'avouent en chœur. « Nous ne pouvons envisager la musique sans le vivre ensemble. » Une pratique collective placée au cœur du projet pédagogique développé au sein de l'EMD. ■

Catherine Haegeman

Grand reporter, écrivain, spécialiste de l'architecture, Philippe Trétiack interviendra le mardi 13 octobre, à la médiathèque Maupassant, pour une conférence dont le thème reprend le titre d'un de ses livres : « Faut-il pendre les architectes ? ».

Philippe Trétiack passe l'architecture sur le gril



Bezons infos : Est-ce que Bezons vous parle en termes d'architecture ?

Philippe Trétiack : Je connais assez mal la ville. Je suis quand même au courant de ses préoccupations architecturales. Je sais aussi que Jean Nouvel y a construit un bâtiment (la cité Christophe-Colomb N.D.L.R.). Je suis content de venir à Bezons pour parler en public d'un sujet qui me touche.

B. I. : Vous dressez, dans votre ouvrage, un amusant portrait au vitriol de la profession d'architecte. L'architecture a-t-elle changé depuis la sortie de *Faut-il pendre les architectes* en 2001 ?

P. T. : Depuis 15 ans, c'est encore plus difficile d'avoir du succès dans la discipline. Les architectes évoluent dans un monde pénétré par le virtuel, le mouvement. C'est un défi d'arriver à le représenter quand on est spécialiste du solide, du statique. En vérité, pour réussir dans l'architecture il faut être un grand paranoïaque. Les architectes sont comme des réalisateurs au cinéma. Pour mettre en œuvre leur projet artistique, ils ont besoin de la technique des autres professionnels. Et ceux-là veulent à la fois les aider et les empêcher de mener à bien leur projet. Promoteurs, clients, ingénieurs sont des alliés à problèmes. L'architecte doit être double, artiste et mathématicien, anarchiste et curé. C'est pour cela qu'ils aiment s'habiller en noir.

B. I. : Vous avez une formation d'architecte. Avez-vous exercé avant d'écrire ?

P. T. : Très peu. J'ai fait des études en archi-

ture et en urbanisme. Pour tout dire, lors de mon premier poste en agence, j'ai été viré au bout d'un jour et demi. Ce n'était pas un problème car je voulais plus écrire que construire. J'ai toujours préféré les gens aux pierres.

B. I. : Qu'est ce qui vous plaît autant dans l'architecture ?

P. T. : Je la prends pour une fiction. C'est captivant comme un fait divers. J'ai parcouru la terre entière comme grand reporter en traquant ce que les gens disent et cachent plus encore. Je fais la même chose avec les édifices. Il y a de l'architecture partout. Quand on s'en rend compte, on ne s'ennuie plus jamais. Il y a toujours quelque chose à voir et à analyser. L'architecture reflète l'état d'une société, d'une époque.

B. I. : Vous ne vous passionnez pas seulement pour l'architecture. Quels autres projets menez-vous ?

P. T. : Je voyage et j'écris beaucoup sur des sujets divers d'actualité. J'ai d'ailleurs sorti cette année un roman intitulé *De notre envoyé spécial*. J'aime les zones de tension, où il y a une part de menace. J'ai passé un an dans l'antimafia en Italie. Je travaille actuellement sur un nouvel ouvrage qui sortira en mars prochain. Il compile une cinquantaine d'histoires. Je ne peux pas en dire plus. Sinon, j'écris aussi pour Beaux arts magazine, Le Monde, Madame Figaro et Elle décoration. ■

Propos recueillis par Pierrick Hamon

Le livre du mois de la médiathèque

6 h 41

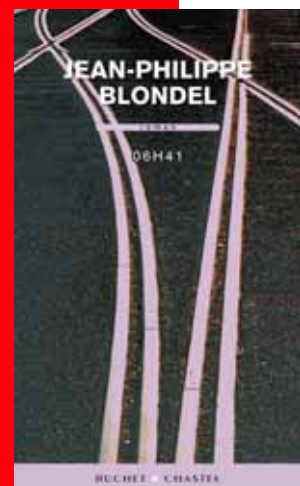
de Jean-Philippe Blondel
Roman adultes

Prendre le premier train est toujours une expérience en soi. Le parfum du café qui rôde, les mines encore à déterrer qui traînent et les annonces de la SNCF qui sonnent définitivement le glas du sommeil. Quand le premier train arrive, on pense à ceux qui dorment encore, à la nuit qu'on aimerait finir dans le wagon, à l'impression de partir pour de bon, presque en catimini. « *Je ne vous ai pas réveillés, je quitte tout sur la pointe des pieds* ». L'heure trop matinale renforce l'impression de fugue. « *Je m'en vais, ne vous en faites pas* » et « *je ne vous hais point* ».

Une fois monté dans le wagon, la recherche d'une double place pour rêver ou s'assoupir est un Graal. On sait qu'on fera de toute façon semblant de dormir, pour garder cette double place (et ce n'est pas très urbain...). On ne sait pas que le train de 6 h 41, pris à Troyes pour aller à Paris, est chargé en habitants troyens travaillant à Paris. Aucune double place libre, une simple à côté d'une autre simple. Et à 6 h 41 dans le train du roman de Jean-Philippe Blondel, deux places côte à côte sont occupées par d'anciens amants, Cécile Duffaut et Philippe Leduc. La surprise est au rendez-vous. Pas une si bonne. Plus de vingt années à ruminer que l'on survole à travers les pages de ce roman. De chapitre en chapitre, on lit les pensées de chacun, les souvenirs, les rancœurs, les regrets... Un peu comme la magnifique ouverture du film *Bird people* de Pascale Ferran qui nous promenait d'une pensée à une autre dans les transports en commun.

Voici un roman de voyage, pas un roman de gare. Un voyage intérieur remué par les mouvements du train. Une plongée dans les méandres des rails qui se croisent, se décroisent. Comme des lignes de vie. Comme les destins de chacun, faits de surprises, bonnes et mauvaises. Durant les 1 h 30 de ce trajet, les personnages se retournent sur leur passé mais avancent et « *personne ne sait si ce sera bien* ». Oui, personne ne sait... Attention au départ... Tournez la page ! ■

Arno



En octobre, à Maupassant

Exposition

Du 2 au 31

« Expo'Art » les peintures de François Huard

Vernissage le 6, « Paroles d'artistes » le 10

Lire ci-contre

Rencontres

Mardi 13 - 18 h 30 :

Conférence « Faut-il pendre les architectes ? » animée par Philippe Trétiack (lire p. 22), avec aussi la présence de François Huard.

Mardi 27 - 18 h 30 :

Rencontre avec l'écrivain Jean-Philippe Blondel

Lire livre du mois p. 22 et ci-dessous.

Animations

Samedi 3 - 10 h 30 :

« Le Rendez-vous des histoires », par Élise et Louis

Samedi 17 - 10 h 30 :

Spectacle « Même pas peur », par Jérôme Aubineau et Basile Gahon, dans le cadre du festival Rumeurs urbaines. À partir de 6 ans

Mardi 27 - 14 h - 18 h :

Atelier avec les jeunes du SMJ ■

Les animations sont gratuites.

Médiathèque Maupassant

64, rue Édouard-Vaillant

Tél. : 01 39 47 11 12

Blog : <http://mediatheque.ville-bezons.fr>

Horaires d'ouverture : mardi (14 h-20 h), mercredi (14 h-18 h 30), vendredi (14 h-18 h 30), samedi (10 h-18 h 30).

Expo'Art : les regards architecturaux de François Huard



François Huard exposera du 2 au 31 octobre, à la médiathèque Maupassant. Bien connu du monde culturel bezonnais, cet architecte de profession – son cabinet est basé à Bezons – est un artiste engagé. Coprésident de l'association Arc-en-Ciel, plasticien du collectif, il s'illustre

par une peinture colorée où la spatule est souvent préférée au pinceau. Ses représentations favorites : l'architecture des villes, avec cette touche futuriste, voire de science-fiction. Sa peinture introspective se veut une critique de la société de consommation et s'inspire de l'actualité et des grandes causes. ■

Exposition
François Huard,
vernissage, mardi 6 octobre,
à partir de 19 h 30.
« Paroles d'artistes »,
le samedi 10 octobre, à 17 h.

Thème : « La peinture à
Demeure » avec l'artiste

Pour toute information,
direction de l'action culturelle
Tél. : 01 78 70 70 26.

Rencontre-dédicace avec Jean-Philippe Blondel

Une rencontre-dédicace avec Jean-Philippe Blondel aura lieu le mardi 27 octobre à 18 h 30, à la médiathèque. Sur le blog, plusieurs ouvrages de l'auteur ont été chroniqués. Cet enseignant d'anglais dans un lycée près de Troyes depuis les années 1990 mène, en parallèle, une carrière d'écrivain, en littérature générale comme en jeunesse. Il a été primé à plusieurs reprises. ■



Photo : Cédric Loison



L'USOB athlétisme propose de mouiller le maillot selon ses envies. Qu'on court pour se détendre ou pour faire de la compétition, qu'on ait envie de se tester au saut ou au lancer, chacun peut y trouver son compte, quel que soit son âge. À vos marques, prêts... !

De l'athlétisme pour tous les niveaux

« Complicité et convivialité. » La section USOB athlétisme s'appuiera sur ces deux piliers pour sa saison 2015/2016. Avec plus de 70 adhérents l'an passé, le club a retrouvé sa vitesse de croisière. Le local et les vestiaires sont toujours situés sous la salle Frassin.

Miloud Rezzag, l'entraîneur du groupe adultes de fonds et demi-fonds, espère étoffer ses troupes cette saison. « L'objectif est de se qualifier aux championnats de France en seniors et vétérans et, si possible, de monter une équipe senior féminine ». Les belles performances de la saison passée, en FSGT, comme la double troisième place d'Amirouche Ikhou au championnat de France ou le titre de Sofiane Fettane sur 1 500 m à Saint-Ouen, sont un gage supplémentaire de motivation.

Les athlètes peuvent, selon les envies, prendre la licence FSGT ou FFA. Le rythme est soutenu : trois séances par semaine au stade ou sur les berges de Seine, les lundi, mercredi, vendredi. Les samedi ou dimanche, place aux sorties, la plupart du temps en forêt, dans les Yvelines, à Maisons-Laffitte ou Marly. Footing, renforcement musculaire, cardio avec des montées l'escalier. La préparation peut être individualisée, selon la course visée (sur route, trail et cross).

Le deuxième groupe adultes, baptisé « détente et loisirs », est entraîné par la présidente Louisette Esor. Ici, on se retrouve plus pour le plaisir de faire du sport, le mardi et le jeudi, de 18 h 30 à 20 h. L'objectif reste quand même de « préparer certains athlètes à boucler un 8 ou un 10 km ». Les femmes sont majoritaires. On ne change pas une formule qui gagne, avec des entraînements constitués de tours de piste et d'exercices de renforcement musculaire (abdos-fessiers,...).

De la compétition aussi pour les petits

Le groupe des jeunes (12-17 ans), entraîné par Zohra Graziani, se teste sur les différentes disciplines athlétiques, les mercredi et vendredi, de 18 h à 19 h 30, au stade. Au menu : course (vitesse, demi-fonds, cross), saut (longueur, triple saut, hauteur) et lancer (poids et technique de javelot). Ils peuvent concourir en championnat FSGT. Le groupe des enfants (à partir de 6 ans jusqu'à 11 ans) découvre l'athlétisme, tous les mercredis, de 14 h à 16 h, au stade. Eux aussi varient entre course, saut et lancer. « Cette année, nous allons insister pour qu'ils participent à des compétitions », annonce Louisette Esor. Dans notre sport, c'est important de montrer le maillot et de se confronter aux autres. »

Le club compte ainsi investir dans des tenues. Il prend des inscriptions au forum mais aussi toute l'année. ■

Pierrick Hamon

Renseignements auprès de l'USOB, maison Nelson-Mandela - 44, rue Francis-de-Pressensé - Tél. : 01 30 76 10 19. Le site web de la section (accessible sur www.usob.fr) vient d'être relancé.

Tarifs : seniors licence FFA + FSGT (180 €), seniors licence FFA (165 €), seniors licence FSGT (155 €), 12-17 ans (145 €), 6-11 ans (135 €).

➔ En bref

USOB : carton plein pour le forum

L'USOB a enregistré un nombre de visites record lors du dernier forum des sports et des associations, le 5 septembre. Pour l'instant, il reste uniquement des places en section multisports.

Du 19 au 30 octobre, le service municipal de la jeunesse (SMJ) proposera à 48 jeunes un Pass axé sur l'actualité.

Au menu pour les 11-13 ans, environnement et science-fiction. Côté 14-17 ans, jeux et journalisme.

Jeunesse : des vacances en plein dans l'actualité

11-13 ans

Avec Abdelkader, 24 jeunes vont être sensibilisés à l'environnement et se (re)plongeront dans le célèbre film de science-fiction « *Retour vers le futur* ».

Du 19 au 23 octobre, en référence au COP 21, la conférence des Nations unies sur le climat en décembre à Paris, les jeunes se familiariseront avec l'écologie, à travers divers ateliers et sorties. Au menu : collecte sélective, visite de la ressourcerie associative « Les deux mains » (spécialisée dans la récupération). Ils vont découvrir le Poc 21 (proof of concept, en anglais), ce collectif (chercheurs, ingénieurs...) réuni au château de Millemont (Yvelines) pour créer 12 projets écologiques innovants.

Du 26 au 30 octobre, au programme, « science et fiction ». Principal temps fort : le clin d'œil au 21 octobre 2015, jour du fameux bond dans le futur de Marty dans « *Retour vers le futur 2* ». Les jeunes verront le film et vont imaginer des prototypes futuristes.

Sinon, ce sera sport avec le service municipal des sports et grand jeu « ligne du temps ». Des sorties sont prévues au cinéma, au Musée de l'air et de l'espace au Bourget, à la Cité des sciences et de l'industrie (Paris), ainsi qu'au Parc Astérix (commune avec les 14-17 ans).

14-17 ans

Avec Bruno et Quentin, 24 jeunes vont s'amuser autour du jeu vidéo et du reportage photo.

Du 19 au 23 octobre, un intervenant leur expliquera les dessous de la création d'un jeu vidéo (scénario, partie technique...). Les jeunes participeront également à un jeu coopératif, une nouvelle approche ludique où il n'est plus question de compétition.

Autres activités : une sortie cinéma (toujours en lien avec les jeux vidéos) et du sport.

Du 26 au 30 octobre, sport toujours, mais surtout initiation au journalisme. Le groupe va apprendre à mener une interview pour la presse écrite, la télévision et la radio. Ils passeront de la théorie à la pratique avec un écrivain, le 27 octobre, à la médiathèque Maupassant. ■

P.H.

Renseignements :

SMJ - espace jeunes - 39, rue Villeneuve
Tél. : 01 78 70 72 10.

Inscriptions, à la semaine, à partir du 6 octobre. Nombre de places limité.

Le programme détaillé sur www.ville-bezons.fr



Les jeunes participeront à des activités autour du film culte de science-fiction « *Retour vers le futur* ».

La jeunesse en bref

Les activités dans les quartiers

Elles se déroulent, depuis le 30 septembre, les mercredis et samedis, de 14 h à 18 h. Les animateurs préparent un programme pour des activités jusque fin décembre.

Au Val, sont prévus : cinéma, bowling, sortie VTT à la base de loisirs de Cergy, sortie à Paris et initiation au rugby, avec Rugban. Du côté de l'Agriculture, ce sera sortie mensuelle, initiation à la vidéo, à la mode, Une restitution des ateliers est envisagée à la fin de l'année.

Inscriptions au SMJ. Possibilité pour les jeunes du Val de passer par le centre social de La Berthie, et pour ceux de l'Agriculture par le centre social Doisneau.

Hip-hop : c'est reparti

Depuis le 30 septembre, le collectif hip-hop se réunit tous les mercredis, de 14 h à 16 h, à la salle de quartier Rosa Parks. Si vous avez entre 11 et 17 ans, et que vous avez envie de venir tester, inscrivez-vous au SMJ.

PIJ : le sésame « bons plans du moment »

Farida Hilem, du Point information jeunesse (Pij), a mis en place depuis septembre, les bons plans du moment. Dans un document, elle a recensé les salons emplois et formations, des sorties culturelles, des bons plans voyages et des événements jeunesse dans le secteur. Prendre cinq minutes tous les mois pour aller le consulter ne coûte rien et peut donner beaucoup d'idées. Le Pij épaula les jeunes dans leurs recherches diverses et variées. Il dispose d'ailleurs d'un bon partenariat avec le Centre information jeunesse (CIJ 95). Utile dans bien des domaines. Renseignements au 01 78 70 72 19.

Petite

Cette rubrique d'annonces gratuites est réservée aux annonces des Bezonnais (particuliers ou associations). Leur contenu n'engage que leurs auteurs.

Les annonces sont à adresser à : Bezons infos : Mairie, CS 30 122 - 95875 Bezons Cedex.

► Recherche

• Femme sérieuse (avec références), ponctuelle cherche à faire quelques heures de ménage, repassage sur Bezons. Tarif : 10 € de l'heure, chèque emploi service accepté.
Contact : 06 61 38 31 04.

annonce

À votre service

► Numéros utiles de la mairie

Standard : 01 34 26 50 00

Action sociale : 01 34 26 50 10

Service population : 01 34 26 50 01

Elections : 01 34 26 50 09

Communication : 01 34 26 50 64

Services techniques : 01 34 26 50 08

Direction enfance-écoles :

01 39 61 86 24

Petite enfance : 01 39 47 96 45

Crèche familiale l'Ombrelle :

01 30 76 72 37

Crèche et halte-garderie Anne-Frank :

01 78 70 72 18

Crèche familiale Madiba :

01 39 61 63 26

Médiathèque Maupassant :

01 39 47 11 12

Ecole de musique et de danse :

01 30 76 25 09

Théâtre Paul-Eluard : 01 34 10 20 20

Ecrans Eluard : 01 34 10 20 60

Espace jeunes : 01 78 70 72 10

Maison de la citoyenneté :

01 30 76 10 39

Centre social Robert-Doisneau :

01 30 76 61 16

Centre social Rosa-Parks :

01 78 70 70 40

Centre social La Berthie :

01 30 25 55 53

Service retraités : 01 30 76 72 39

Centre de santé : 01 30 76 97 13

P.M.I. : 01 30 76 83 30

Service des sports : 01 30 76 21 66

Santé

Le mois d'octobre s'installe et avec lui deux grandes campagnes nationales récurrentes seront déclinées par les services municipaux pour les Bezonnais.

Octobre sera rose et gourmand !

« Octobre rose », tout le monde a déjà entendu ce nom, mais de quoi s'agit-il ? On sait aujourd'hui que le cancer du sein dépisté à temps et pris en charge, présente un pronostic favorable dans un grand nombre de cas. Le dépistage organisé et gratuit à partir de 50 ans permet donc d'éviter de nombreux drames. Afin d'informer la population sur la pathologie et son dépistage, le PSVO (Prévention Santé en Val-d'Oise) organise chaque année des réunions d'information présentées sur le mode « ludique » et interactif, dans une ambiance conviviale.

Deux dates en rose

Cette année en partenariat avec le service prévention de la ville de Bezons, le PSVO vous propose deux dates afin de se rencontrer pour jouer et échanger autour de questions traitant du cancer du sein, mais aussi de l'utérus et colorectal. Ces rencontres sont ouvertes à toutes et à tous et l'entrée est gratuite. Rendez-vous le 16 octobre de 9 h à 11 h au centre municipal de santé (CMS, salle de réunion au sous-sol), ou le 2 novembre de 9 h à 11 h, salle Victor-Hugo (rue du 8 mai 1945).

Autour du goût le 15 octobre

Le second temps fort du mois s'intéressera à nos palais puisque du 12 au 18 octobre « la semaine du goût » battra son plein dans tout le pays. À Bezons, outre les animations scolaires (voir page 8), la semaine du goût s'installera aussi au centre de santé. Une intervention, ouverte à toutes et à tous,

sera proposée aux habituelles participantes du groupe « Femmes et santé » le jeudi 15 octobre de 9 h à 11 h au CMS (salle de réunion au sous-sol). Plusieurs ateliers y seront proposés par le service Prévention Santé. Le même jour de 14 h à 16 h, les seniors du groupe « Bien-être



et santé » (mais également tous les Bezonnais qui le souhaitent) sont conviés à une animation autour des plantes et des tisanes (organisée en partenariat avec M^{me} Cantin-Dienon, diététicienne à Bezons). ■

Nous vous rappelons que de nombreuses activités « Santé » sont organisées tout au long de l'année par le service prévention de la ville. N'hésitez pas à vous renseigner auprès de Magali Trigance, la responsable de la mission prévention Santé. Tél. : 06 13 06 39 84.

Résidence Maurice-Audin : une nouvelle amicale dynamique

Elle a été inaugurée fin mai. Elle, comme la nouvelle amicale de locataires Maurice-Audin, du nom de la résidence de 54 logements située au 13-15 rue Édouard-Vaillant. « À la base, nous voulions intervenir pour faire face à des problèmes récurrents concernant le digicode, les encombrants. Nous nous sommes dits que l'union faisait la force, alors autant monter une amicale de locataires », raconte Martine Woerner, la présidente. Du porte-à-porte et une fête des voisins réussie plus tard, la nouvelle association commence à se faire connaître.

Régler les problèmes et faire du lien

Elle fonctionne avec une réunion mensuelle et des actions, en premier lieu, pour régler les soucis quotidiens. L'amicale cherche aussi à tisser du lien entre les résidents. Sans s'imposer. « Nous avons fixé l'adhésion à 5 euros. Plus si les gens veulent donner plus. Ils sont pour le moment, une vingtaine d'adhérents. Le but : réunir le plus de monde possible pour que les résidents soient plus solidaires entre eux. Nous avons la chance d'avoir une belle résidence, tranquille. Si nous pouvons résoudre

les problèmes et nous connaître, ce sera encore mieux. » Pour ce faire, l'association ne chômera pas. « On a demandé à avoir un panneau pour afficher nos informations et une boîte aux lettres », glisse Martine Woerner. Des projets sont dans les coursives : un sapin pour les fêtes de Noël et un apéritif pour se faire connaître. « Nous aimerions également faire des plantations », ajoute Martine Woerner. Le bureau : Martine Woerner, présidente ; Grégory Bienvenu, trésorier ; Benoît Vincent, secrétaire ■

Pierrick Hamon

Le conseil pratique du CCAS

Info

► Certificat médical pour le sport : une obligation variable

Dois-je faire un certificat médical chez mon généraliste pour inscrire ma fille à la gym et mon fils au foot ? Plusieurs parents se sont posés la question. La réponse varie selon les cas.

Un organisateur d'activités sportives peut exiger la production d'un certificat médical de non contre-indication à la pratique du sport concerné, même en l'absence d'obligation légale explicite. Par contre, tous les compétiteurs doivent posséder un certificat médical récent. Celui-ci ne doit pas indiquer une aptitude générale au sport mais certifier l'absence de contre-indication à sa pratique.

À l'école, en revanche, les établissements scolaires ne peuvent pas exiger un certificat médical pour suivre les cours obligatoires d'éducation physique et sportive (EPS). Cependant, ils peuvent demander un certificat médical d'invalidité (totale ou partielle) à tout élève voulant être dispensé d'un ou plusieurs cours d'EPS. Notez bien, le coût de la visite médicale doit être pris en charge par une complémentaire santé, l'école, l'organisateur de l'activité ou le pratiquant.

Parfois, par négligence ou ignorance, vous payez plus que vous ne devriez. À l'approche de la saison froide, propice aux dépenses, adoptez une nouvelle ligne de conduite. Vos finances n'en seront que gagnantes.

Être vigilant et malin pour dépenser moins

Groupez vos abonnements et mensualisez

Réunir les abonnements (téléphone, TV et Internet) chez le même opérateur peut s'avérer judicieux. Ces derniers proposent souvent des offres groupées avantageuses. Optez aussi pour la mensualisation de plusieurs factures (gaz, impôts, électricité...).

Assurances : gare aux doublons

Parfois, lors d'achats en ligne notamment, des assurances vous sont proposées. Ne tombez pas dans le panneau, en payant deux fois. Vérifiez votre contrat d'assurance. Votre carte bancaire aussi vous en propose souvent déjà une.

Osez changer de prestataire

Souvent par fidélité ou parce que vous aimez bien votre conseiller, vous hésitez légitimement à changer de prestataire (assurance, mutuelle, téléphonie...). N'ayez pas forcément de scrupules à comparer. La loi Châtel vous permet de résilier vos contrats plus facilement, selon certaines conditions, avant la date d'échéance.

Faites vérifier vos installations

Que ce soient vos radiateurs, votre gaz, votre électricité. Auprès de votre bailleur si vous êtes en logement social. Auprès d'un artisan, sinon. Un acte préventif pour éviter des factures bien salées ou des régulations douloureuses l'hiver terminé. Pour l'électricité d'ailleurs, demandez de payer la consommation réelle.

Faites le plein

Le prix de baril de pétrole est actuellement bas. Pour ceux qui sont chauffés au fuel, faites d'ores-et-déjà le plein en prévision des grands froids.

Pensez aux heures creuses

Machines à laver, sèche-linge... Certains appareils électroménagers sont très gourmands en énergie. Pensez parfois à les faire fonctionner aux heures creuses. Tout en restant respectueux des voisins, évidemment. ■

Pierrick Hamon

pratique

27

État civil

► Naissances

Jusqu'au 24 août 2015

Bienvenue aux nouveaux Bezonnais, félicitations aux parents de :

■ Hafsa Ait Oubih ■ Peculiar Mokwunye
■ Sarah Bahaddi ■ Aurica Buruiana
■ Hajar El Mansouri ■ Zoé Halbardier
Morlixa ■ Naëlle Ocana ■ Sueva
Vazquez ■ Zoé Costa Oliveira ■ Maya
Saïdou Gaye ■ Giulian Nabais ■ Asma
Izza ■ Maëly Delaitre Cieply ■ Kalissa
Dion ■ Jaron-Raphaël Tjoes ■ Milann
Fanja ■ Aliyah Diakhité ■ Amed El
Ouazzani ■ Johanne Rakotonirina
Andrianasolo ■ Owen Gato Morio ■
Zeineb Ibn Charrada ■ Alexis Monié
■ Lara Clipet ■ Mafalda Simoes Gonçalves
Mafalde ■ Alyah Rolland ■ Zineb
Boulanouar ■ Diloma Hema, Noémie
Gédin ■ Kelliana Borges Silva ■ Danny
Carreiro ■ Yasmine Mahiou ■ Kyliane
Makengo ■ Amani Mazi ■ Ciara et
Iryna Pimenta Martins ■ Sofia Sebbar
■ Aelikyah Bakoto ■ Yassine El Harnane
■ Mayana Mantantu ■ Mélyla Neris
■ Riyad Atifi ■ Jucyline Pinto Coluna De
Sa ■ Grégoire Mallochet ■ Nour Martinez
Francisco ■ Alyssia Bertrand ■ Émilie
Julienne ■ Anoushka Gopal ■ Youna
Lherminier ■ Ayah Berrichi ■ Haron
Mattera ■ Yanis Outsellam ■ Kenza
Abbou ■ Hamza Aït Sbirou ■ Wissem
El Fkiah.

► Mariages

Jusqu'au 25 juillet 2015

Ils se sont mariés, tous nos vœux de bonheur à :

Cédric De Oliveira et Emilie Berko.
Michel Alphonse et Elisabeth Mauvais.

► Décès

Jusqu'au 31 août 2015

Ils nous ont quittés. La ville présente ses condoléances aux familles de :

Alain Koëbel, Pierre Bourg, Yvonne Abel
veuve Brégy, Jacques Gluais, Jean-Luc
Forget, Que Thanh Mac veuve Ly, Marie
Garnier veuve Duthoit, Patrick Pomès,
Suzanne Putteman veuve Boulanger,
Françoise Postel veuve Zosi, Mohammed
Saidi, Lucette Morin veuve Derouin, Luc
Renard, Laurence Maillard, Philippe Mazure,
Roger Chevalier, Christina Michaud,
Alphonse Bokolombe Apanda, Guy Pigeon,
Brigitte Périé veuve Ribes Montanana,
Zahia Moujoud veuve Sfayhy, Roger
Deslandes, Jean Autret, Andrée Guichard,
Paule Petit Emile veuve Gaudives, Emile
Rebillet.



Retraités

Activités du 6 au 27 octobre 2015

Anniversaires

Déjeuner à réserver auprès des agents du foyer, mais entrée libre pour la danse (à partir de 13 h).

Mardi 27 octobre, de 12 h à 14 h, au foyer-résidence Louis-Péronnet.

Télé-alarme

Le conseil départemental du Val-d'Oise propose un dispositif de télé-alarme via l'agence VITARIS. Il permet aux personnes âgées qui le souhaitent d'être reliées 24 h/24 et 7 j/7 à une centrale d'écoute, et de recevoir l'aide des secours d'urgence ou de l'entourage.

Ce service permet également de béné-

ficier, si vous le souhaitez, d'une assistance psychologique. Pour cela il faut être âgé de plus de 60 ans et résider dans le Val-d'Oise. Le conseil départemental prend en charge l'abonnement lorsque la personne est non-imposable sur le revenu. Le cas échéant, la redevance est de 7,50 € par mois, en partie prise en charge si la personne bénéficie de l'APA.

Pour tous renseignements complémentaires, vous pouvez joindre le service municipal aux retraités au 01 30 76 72 79, ou la direction des personnes âgées du conseil départemental du Val-d'Oise au 01 34 25 76 86.

Sorties en Île-de-France et ses alentours

Bowling

Franconville - 95

À découvrir à tout âge, le bowling est un sport passionnant, une détente incomparable... Dans une ambiance très conviviale, venez vous aussi perdre la boule ! Des chaussures spéciales vous seront prêtées à l'entrée (prévoir des chaussettes). Comprend un forfait parties illimitées et une boisson sans alcool.

Mardi 6 octobre, départ de Bezons après ramassage : 14 h. Retour à Bezons vers 18 h 30.

Exposition Picasso.mania au Grand Palais (sous réserve)

Paris - 75

L'exposition revient sur la confrontation féconde que les artistes contemporains ont menée, depuis les années 1960, avec l'œuvre de Picasso. À la fois chronologique et thématique, le propos retrace les

différents moments de la réception critique et artistique de l'œuvre de Picasso, les étapes de la formation du mythe associé à son nom. Aux grandes phases stylistiques, à certaines œuvres emblématiques de Pablo Picasso, telles que Les Femmes d'Alger et Guernica, répondent les œuvres contemporaines de Hockney, Johns, Lichtenstein, Kippenberger, Warhol, Basquiat ou encore Jeff Koons.

Jeudi 15 octobre, départ de Bezons après ramassage : 13 h. Retour à Bezons vers 18 h. ■

Inscriptions et renseignements :

Service municipal aux retraités
Résidence Christophe-Colomb
6, rue Parmentier
Tél. : 01 30 76 72 39

Retrouvez le service aux retraités dans le nouvel hôtel de ville à partir du 27 octobre.

Vos contacts

► Mairie

Mairie de Bezons - CS 30 122 - 95875 Bezons Cedex - 01 34 26 50 00 *

► Les élus vous reçoivent

Le maire et ses adjoints vous reçoivent sur rendez-vous à prendre au 01 34 26 50 00*.

Pour éviter tout déplacement inutile et obtenir directement un rendez-vous avec l'élue concerné, précisez la question qui vous préoccupe. Courriel : courrier@mairie-bezons.fr

* Nouveau n° à partir du 27 octobre 2015 : 01 79 87 62 00.



ACCESSIBLE PRATIQUE ÉCOLOGIQUE CENTRAL

UN NOUVEL HÔTEL DE VILLE POUR TOUS LES BEZONNAIS

PORTES OUVERTES • SAMEDI 31 OCTOBRE 2015 • 13h-17h

la ville pour tous  bezons

Votre partenaire pour la gestion globale de vos équipements électriques

Ineo ISI, filiale de Cofely Ineo, Groupe GDF SUEZ, développe pour vous des solutions innovantes dans les secteurs de l'industrie, des services et des infrastructures, sur toute l'île de France.



Industrie
Installation électrique, automatisme, instrumentation, contrôle commande, robotisation, maintenance industrielle et protection des sites.



Services
Maintenance électrique, maintenance multi-technique et télésurveillance de bâtiments publics, tertiaires et industriels.



Infrastructures
Conception, construction et exploitation de l'éclairage public et de la signalisation lumineuse tricolore.

cofelyineo-gdfsuez.com

Votre Agence locale **Ineo ISI**
Agence d'Argenteuil
17 boulevard de la Résistance
95100 Argenteuil

COFELY INEO
GDF SUEZ

En juin 2013, Cofely est devenue la marque phare de l'ensemble des entités de GDF SUEZ Energie Services. Cofely Ineo est désormais la nouvelle marque d'Ineo et de ses filiales.



RINGENBACH
PLOMBERIE COUVERTURE CHAUFFAGE

- Plomberie • Couverture
- Chauffage

 **01 48 26 51 39**
Fax : 01 48 26 66 42
30, RUE CAMELINAT - 93380 PIERREFITTE
Email : ringenbach93@gmail.com

COMMERÇANTS,
ARTISANS & ENTREPRISES
ANNONCEZ-VOUS
DANS LE MAGAZINE MUNICIPAL



médias
PUBLICITE

RÉGIE PUBLICITAIRE DE LA VILLE

Interlocuteur unique pour vos campagnes publicitaires

Contactez dès à présent

Jérôme PIRON
au 06 78 47 07 55
jpiron@groupemedias.com
Tél : 01 49 46 29 46

Rassemblement Pour Bezons UMP, DVD, Modem et Sans étiquette

Bezonnais en danger

Depuis plusieurs années nous parlons de la fermeture du commissariat de police. Désormais, c'est une coquille vide car tout est transféré au commissariat d'Argenteuil. Le problème est que ce commissariat qui n'a déjà pas assez de policiers, gère déjà 3 villes et on rajoute Bezons... Bezons est abandonné par la République Française !

En 2013, Manuel Valls s'était engagé avec le député Doucet, à renforcer les moyens humains et à maintenir le commissariat de Bezons ouvert. Mensonges, une fois de plus !

Notre sécurité n'a pas de prix, nous devons tous être unis pour exiger que l'Etat nous protège ! ■

Alternative citoyenne Groupe des élus communistes, Front de gauche et citoyens

Réfugiés : des actes !

Face au drame des réfugiés fuyant guerre et misère, l'émotion populaire, les gestes citoyens ont enfin fait bouger nos gouvernants européens, plus pressés de sauver les banques que le peuple Grec ou ces exilés.

L'indignation ne saurait suffire. Et si austérité et précarité sont la dure réalité, elles ne peuvent justifier le refus d'autres solidarités.

La France doit cesser d'alimenter les logiques de guerre à l'origine de ce chaos et proposer des solutions de paix ainsi que l'harmonisation des législations et des capacités d'accueil des Etats. Enfin, elle doit, dans le cadre de l'ONU, remettre à plat toute la politique d'aide publique au développement dans ces régions du monde. ■

Agir pour Bezons, UMP, UDI, MODEM, socialistes et écologistes indépendants

Pour la défense des valeurs républicaines à Bezons

Le 18 juin dernier, des barrières ont été dressées autour du Monument aux Morts pour nous empêcher de commémorer l'Appel du Général de Gaulle. Je tenais à vous informer que ces barrières ont été retirées pour la commémoration de la libération de Bezons.

Voilà comment s'exprime la démocratie. Cette démocratie pour vivre doit s'exprimer pour chacun, à chaque instant ! Je serai garant des libertés d'expression et des libertés publiques. Vous pouvez compter sur moi ! ■

Olivier Régis,

Président du groupe Agir pour Bezons, Les Républicains, UDI, Modem, Socialistes et écologistes indépendants. agirpourbezons@gmail.com

Groupe des élus socialistes, démocrates et républicains

Crise des réfugiés : organiser la solidarité

La crise humanitaire sans précédent à laquelle l'Europe est confrontée pose la question

de notre capacité à apporter des réponses justes et respectueuses de nos principes (...) **pour lire la suite rejoignez nous sur notre site :**



www.bezons-parti-socialiste.fr

Nessrine Menhaouara

Conseillère départementale,
Maire-adjointe



Parti Socialiste Bezons 95

Lutte ouvrière

Le chômage augmente et le ministre de l'économie comme les patrons demandent à ce que les salariés travaillent plus... sans être payés plus, comme dans l'usine Smart-Mercedes. Plus de 5 millions de personnes sont au chômage et leur problème n'est pas de donner du travail à tous mais de décider que, ceux qui ont un emploi, ne travaillent pas assez longtemps.

L'objectif des patrons, c'est produire le maximum avec le minimum de salariés. Résultat les uns se tuent à la tâche pendant que d'autres se morfondent au chômage. Nous avons besoin du contraire : **Partager le travail entre tous avec maintien du salaire.** ■

Groupe démocratie et développement durable élus Centristes et Indépendants

Cet été, la Poste rue Bonneff a été fermée pour travaux. Résultat : peu de changement... à part quelques comptoirs agencés autrement... et des horaires d'ouverture réduits ! Les files d'attente sont toujours aussi longues et peut-être aurait-il été judicieux de profiter de l'occasion pour changer la porte d'entrée, si lourde et difficile à passer en fauteuil roulant ou avec une poussette... Une porte à ouverture automatique n'aurait pas été du luxe ! ■

Lionnel Houssaye
Conseiller municipal
délégué au Handicap

NOUVELLE PEUGEOT 108

ELLE TIENT DE VOUS

www.arca-peugeot.com



VENEZ LA DÉCOUVRIR ET L'ESSAYER

ARCA
Agent PEUGEOT

9, bd Henri Barbusse - 78800 Houilles
01.30.86.52.52 - arca.peugeot@wanadoo.fr



DERNIÈRES
OPPORTUNITÉS

À Bezons NOUVELLE RÉSIDENCE DANS UN QUARTIER RÉSIDENTIEL

T 2
15 min
La Défense - Bezons

Côté Jardins
BEZONS



Derniers
**appartements
3 pièces**

à partir de
211 000 €⁽²⁾

(1) Sous conditions de ressources et sous condition en vigueur à la levée d'option. (2) dans la limite des stocks disponibles.

Renseignements

01 74 30 06 70
www.bezons-cote-jardins.com

ESPACE DE VENTE : 43 rue de Pontoise
Du mercredi au dimanche de 14h à 19h


LogiCap
Groupe PolyLogis

Destination : BEZONS

Bords de Seine

L'entrée du Val d'Oise, face à La Défense, se dessine ...

Le quartier « Bords de Seine » poursuit sa transformation avec le développement de nouveaux bureaux, logements, commerces, base nautique et hôtel autour de la station de tram T2, dans un environnement paysagé.

Avec un aménagement exceptionnel des berges de Seine et un lien rapide à La Défense et la capitale, ce quartier deviendra rapidement une destination de loisirs et de commerces, de travail et de détente.

